Canadian Issues is published by/Thèmes canadiens est publié par

ACS • AEC
Association for Canadian Studies • Association d'études canadiennes

PRÉSIDENT/PRESIDENT
Jocelyn Letourneau, Université Laval

PRÉSIDENT D'HONNEUR/HONORARY CHAIR
The Hon. Herbert Marx

SECRÉTAIRE DE LANGUE FRANÇAISE ET TRÉSORIER/
FRENCH-LANGUAGE SECRETARY AND TREASURER
Vivek Venkatesh, Concordia University

SECRÉTAIRE DE LANGUE ANGLAISE/ENGLISH-LANGUAGE SECRETARY
Dominique Clément, University of Alberta

REPRÉSENTANTE ÉTUDIANTE/STUDENTS' REPRESENTATIVE
Celine Cooper, University of Toronto

REPRÉSENTANT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET DU YUKON/
BRITISH COLUMBIA AND YUKON REPRESENTATIVE
Peter Seixas, University of British Columbia

REPRÉSENTANTE DU QUÉBEC/QUEBEC REPRESENTATIVE
Yolande Cohen, UQAM

REPRÉSENTANTE DE L'ONTARIO/ONTARIO REPRESENTATIVE
Eve Haque, Ryerson University

REPRÉSENTANT DE L'ATLANTIQUE/ATLANTIC PROVINCES REPRESENTATIVE
Jeanne-Mance Cormier, Université de Moncton

VICE-PRÉSIDENT EXÉCUTIF/EXECUTIVE VICE-PRESIDENT
Jack Jedwab

DIRECTEUR DES PROGRAMMES ET ADMINISTRATION/
DIRECTOR OF PROGRAMMING AND ADMINISTRATION
James Ondrick

DIRECTRICE DES PUBLICATIONS/DIRECTOR OF PUBLICATIONS
Sarah Kooi

COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS/COMMUNICATIONS COORDINATOR
Victoria Chwalek

CITC
CANADIAN ISSUES
THÈMES CANADIENS

RÉDACTEUR EN CHEF/EDITOR-IN-CHIEF
Randy Boswell

DIRECTRICE À LA RÉDACTION/MANAGING EDITOR
James Ondrick

TRADUCTION/TRANSLATION
Victoria Chwalek

GRAPHISME/DESIGN
Bang Marketing : 514 849-2264 • 1 888 942-BANG
info@bang-marketing.com/www.bang-marketing.com

PUBLICITÉ/ADVERTISING
james.ondrick@acs-aec.ca/514 925-3097

ADRESSE AEC/ACS ADDRESS
1822, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (QC)AECH3H 1E4
514 925-3096/general@acs-aec.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada History Fund
Fonds pour l'histoire du Canada

Canadian Issues/Thèmes canadiens is a quarterly publication of the Association for Canadian Studies (ACS). It is distributed free of charge to individual and institutional members of the ACS. Canadian Issues is a bilingual publication. All material prepared by the ACS is published in both French and English. All other articles are published in the language in which they are written. Opinions expressed in articles are those of the authors and do not necessarily reflect the opinion of the ACS. The Association for Canadian Studies is a voluntary non-profit organization. It seeks to expand and disseminate knowledge about Canada through teaching, research and publications.

Canadian Issues/Thèmes canadiens est une publication trimestrielle de l'Association d'études canadiennes (AEC). Elle est distribuée gratuitement aux membres de l'AEC. CITC est une publication bilingue. Tous les textes émanant de l'AEC sont publiés en français et en anglais. Tous les autres textes sont publiés dans la langue d'origine. Les collaborateurs et collaboratrices de Thèmes canadiens sont entièrement responsables des idées et opinions exprimées dans leurs articles. L'Association d'études canadiennes est un organisme pancanadien à but non lucratif dont l'objet est de promouvoir l'enseignement, la recherche est les publications sur le Canada.

Canadian Issues/Thèmes canadiens acknowledges the financial support of the Government of Canada through the Canada History Fund of the Department of Canadian Heritage for this project.

Canadian Issues/Thèmes canadiens bénéficie de l'appui financier du Gouvernement du Canada par le biais du Fonds pour l'histoire du Canada du ministère du Patrimoine canadien pour ce projet.

LETTERS/COURRIER

Comments on this edition of Canadian Issues ?

We want to hear from you.
Write to Canadian Issues – Letters, ACS, 1822A, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1E4. Or e-mail us at <james.ondrick@acs-aec.ca>
Your letters may be edited for length and clarity.

Des commentaires sur ce numéro ?

Écrivez-nous à Thèmes canadiens
Courrier, AEC, 1822A, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1E4.
Ou par courriel au <james.ondrick@acs-aec.ca> Vos lettres peuvent être modifiées pour des raisons éditoriales.

: @CanadianStudies

ISSN 0318-8442 (print) | ISSN 2368-9773 (online)

INTRODUCTION
RÉINVENTER MACDONALD

John A. Macdonald a été, même à son époque, le centre de vives controverses. Il a été premier ministre pendant près de 19 tumultueuses années, à partir de la petite enfance du Canada lors de la Confédération jusqu'à son adolescence de la fin de l'époque victorienne ; toutes ces années au pouvoir ont garanti à ce titan politique né à Glasgow, élevé à Kingston et confortablement établi à Ottawa, le développement d'une relation d'amour-haine avec les citoyens du pays qu'il a créé.

Deux siècles après sa naissance et près de 125 ans après sa mort, Macdonald est à nouveau au cœur d'une tempête : était-il, en réalité, irrémédiablement raciste ? Était-il corrompu ? Ou était-il simplement imparfait, un grand visionnaire avec des défauts mineurs qu'il faut noter, mais auxquels nous ne devrions pas nous attarder ? Nous nous posons ces questions parce que, étant Canadiens, nous prenons non seulement notre histoire au sérieux, mais nous sommes aussi très prudents lorsque vient le temps de souligner des moments marquants tels qu'un 200e anniversaire ; nous croyions qu'il est important de prendre un instant et réfléchir sur une façon appropriée de souligner ce moment — devons-nous préparer une célébration patriotique joyeuse – ou une commémoration plus modérée et réfléchie ?

Le passage du temps a adouci certains conflits qui ont une fois fait rage ; Riel, le chemin de fer, la Politique nationale et la Confédération elle-même. Un Macdonald hagiographique a progressivement remplacé le voyou charmant et rusé, le bon vivant un peu ivrogne, mais inoffensif, dans l'imaginaire du public et ses défauts plus sombres ont, pour la plupart, été effacés du portrait et laissés de côté pour les recherches de futurs historiens. Mais l'ampleur de l'impact de cet homme sur les années de formation du Canada, et l'approche beaucoup plus critique des dernières décennies de vouloir repenser l'histoire du pays, nous assure qu'un Sir John A. cliché et unidimensionnel ne survivrait pas très loin dans le 21e siècle.

Nous avons demandé aux contributeurs de ce numéro d'évaluer les aspects de la vie et de la carrière de Macdonald dans le contexte de son époque, d'évaluer comment ses idées et ses actions pourraient avoir été perçues par ses contemporains. Une grande latitude interprétative a été accordée lors de cette tâche, et nos auteurs partagent leurs divers points de vue; chaque auteur jette un regard en arrière sur plus d'une douzaine de décennies à la recherche de cette figure historique insaisissable debout derrière la représentation trop familière et mythifiée de Macdonald. Notre collection d'articles par ces penseurs éminents ajoute beaucoup plus de profondeur à la perception de plus en plus nuancée de notre premier ministre fondateur du Canada qui se dégage au moment où son 200e anniversaire aurait pu produire une représentation superficielle digne de se retrouver sur un timbre.

PParmi nos essayistes, il y a l'historien James Daschuk de l'Université de Regina, dont le livre *Clearing the Plains : Disease, Politics of Starvation, And The Loss of Aboriginal Life* (2013) a reçu nombreux prix, qui remet l'héritage de Macdonald au centre de nombreux débats publics. (L'historien Tim Stanley de l'Université d'Ottawa, dont les écrits sur le traitement de la communauté sino-canadienne par Macdonald ont également permis cette réévaluation, a récemment publié un article sur ce sujet dans un numéro de Thèmes canadiens.)

Le professeur Donald Wright de l'Université du Nouveau-Brunswick, qui examine Macdonald à travers les yeux du célèbre biographe Donald Creighton, démontre la puissance des distorsions qu'un sujet éloigné peut subir sous la loupe d'un historien. La publication de l'essai de Wright coïncide avec le lancement cette année de son nouveau livre très attendu, *Donald Creighton : A Life in History*.

Patrice Dutil de l'Université Ryerson, coéditeur de la récente collection d'essais *Macdonald at 200 : New Reflections and Legacies*, détaille la remarquable trajectoire électorale de Macdonald au Québec, un succès qui a été construit sur des alliances clés et les instincts infaillibles d'un maître politicien qui était très au fait de l'opinion publique dans cette province.

Dans son essai, l'historienne Elsbeth Heaman de l'Université McGill examine comment Macdonald a évité les questions identitaires et s'est emparé du pouvoir en ralliant les propriétaires canadiens autour de sa quête nationale pour la prospérité. L'historien Desmond Morton, également de l'Université McGill, souligne la façon dont Macdonald a su maîtriser «la culture de la reconnaissance» — une habileté politique critique à son époque — de sorte à faire comprendre aux premiers agriculteurs et ouvriers d'usine du Canada que leur prospérité dépendait de sa réussite électorale.

Puis, il y a l'historienne Barbara Messamore de l'Université de Fraser Valley qui accorde une «admiration réticente» à Macdonald; bien qu'elle concède au premier premier ministre du Canada une agilité tactique inégalée, elle dénonce le fait que sa flexibilité créative s'est malheureusement étendue à son sens de l'éthique et de la morale.

L'ancien député et premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, qui s'était engagé dans un débat en janvier sur l'héritage de Macdonald avec le ministre de l'Immigration Chris Alexander, suggère dans son essai que les Canadiens devraient résister la tentation de tirer des conclusions simplistes sur la place de Sir John dans l'histoire en insistant sur une caractérisation de Macdonald qui souligne à la fois ses qualités de dirigeant lors de la création d'une nouvelle nation et la façon tragique dont il a échoué à trouver des accommodations justes et humaines pour les peuples autochtones du pays.

Enfin, le professeur Tom Symons, président fondateur de l'Université Trent et ardent défenseur des études canadiennes, reconnaît que les critiques sévères abondent, mais rend hommage à Macdonald en tant que l'ultime fondateur et visionnaire du Canada, le plaçant parmi les plus grands hommes d'État du monde et créateurs de nations du 19e siècle.

Une enquête nationale récente auprès de 1 500 personnes mandatée par l'Association d'études canadiennes a révélé que les répondants qui étaient les mieux informés sur le traitement des peuples autochtones au Canada à travers l'histoire étaient également plus susceptibles d'affirmer qu'ils ressentent de la fierté envers le pays. Ceci est un résultat rassurant. Alors que certains défenseurs de Sir John A. ont déploré que la récente fête donnée pour son 200e anniversaire ait été impoliment assiégée par des critiques, il est peu probable qu'avoir une image moins flatteuse de Macdonald dans nos esprits — une image qui est un reflet plus juste de ses défauts et ses limites — érodera notre patriotisme ou notre sentiment d'attachement envers le Canada. Posséder une appréciation plus nuancée et plus équilibrée du passé, y compris une image plus nette du premier patriarche du pays, est également un élément dont il faut tirer une grande fierté.

Randy Bosewell
Rédacteur en chef, *Thèmes canadiens*